SAMEDI 11 NOVEMBRE 1944 — LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS — 6e DERNIERE

# France-soir

FONDE SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941
4e année - N° 120 - Le numéro : 2 fr.

DÉFENSE DE LA FRANCE

REDACTION-ADMINISTRATION
100, r. Réaumur. Tél. GUT. 80-60
C/C Postaux : Paris 583-75.

A L'OUEST DE SOMBOR

# L'ARMÉE ROUGE *a franchi* LE DANUBE

## Les Alliés progressent de part et d'autre de Metz

LE mouvement de débordement de part et d'autre de Metz se poursuit. Au nord de la cité, deux nouvelles têtes de pont ont été établies sur la Moselle. Au sud, l'attaque américaine au delà de la Seille s'est favorablement développée. Près de trente localités ont été libérées.

En raison du mauvais temps, les chars ne sont pas encore entrés en action, mais le général Patton n'a pas hésité à engager trois nouvelles divisions. On précise que 1.000 prisonniers ont été capturés au cours de la première journée.

Pour la première fois, une division blindée, formée entièrement de Noirs, a été engagée dans le combat.

L'offensive alliée, fortement appuyée par l'aviation, a libéré hier : Cheminot, Koenigsmacker, Ham, Saint-Juré, Lemoncourt, Morville-les-Vic, Graincourt et Oriocourt.

Koenigsmacker, défendu par un fort important du système Maginot, est situé à 5 km. au nord-est de Thionville, sur la rive est de la Moselle. Ham est plus au sud, sur la rive opposée.

Lemoncourt, Graincourt et Oriocourt sont à 10 km. au sud-est de Metz, près de Delme, sur la route qui relie la capitale mosellane à la grande artère Nancy-Strasbourg.

Morville-les-Vic est distant de moins de 2 km. à l'est de Château-Salins, tandis que Cheminot, à mi-chemin entre Metz et Nancy, est à 8 km. au nord-est de Pont-à-Mousson.

Sur le front de Hollande, les forces alliées ont nettoyé complètement la rive sud de la Meuse entre l'embouchure et Nimègue, soit 90 km.

### Traversée du Danube

A Moscou, comme à Berlin, on s'attend au déclenchement imminent de l'offensive russe d'hiver.

Si le communiqué soviétique se contente de signaler la progression de l'Armée rouge entre la Tisza et le Danube, Berlin est à cet égard plus prolixe. La radio allemande confirme le passage de la Tisza au nord-est de Budapest et de très violents combats à Vasad, à 20 km. au sud-est de la capitale hongroise, ainsi qu'au nord de Szolnok et plus précisément à Irsa, entre Szolnok et Budapest.

C'est encore Berlin qui signale le franchissement du Danube par l'Armée rouge à l'ouest de Sombor, en territoire yougoslave.

Cette dernière nouvelle, si elle est confirmée, pourrait avoir d'importantes répercussions. Deux hypothèses sont en effet à considérer :

1. Les Russes, remontant vers le nord, entre le Danube et le lac Balaton, encercleraient complètement Budapest, pris à revers.

2. L'Armée rouge, poursuivant sa marche vers l'ouest en direction de la rive occidentale du lac Balaton, menacerait l'Autriche du sud-est.

Dans les deux cas, on imagine aisément la tournure que prendraient les événements.

En Italie, la chute de Forli, attendue depuis quelques jours, est une étape importante vers la conquête de Bologne.

### Extermination en Yougoslavie

Enfin, en Yougoslavie, 350.000 soldats allemands sont menacés d'extermination, s'ils ne réussissent pas à se frayer un chemin vers le nord. Des bombardiers et des chasseurs alliés de tous modèles ont reçu pour mission d'exterminer 100.000 Allemands actuellement en retraite entre Scutari et Podgoritza.

Plus au nord, 250.000 Allemands sont dans une situation au moins aussi précaire.

Jean REMY.

### *Les pertes ennemies en Transylvanie et en Hongrie*

Voici, d'après la radio de Moscou, les pertes ennemies depuis le déclenchement de l'offensive en Transylvanie :

| | Détruits | Pris |
|---|---|---|
| Avions | 700 | 102 |
| Chars | 900 | 128 |
| Canons | 1.450 | 856 |
| Voitures | 3.420 | 1.002 |
| Soldats | 100.000 | 12.160 |

Lors du débarquement britannique dans l'île de Walcheren, au nord d'Anvers, une péniche de débarquement a chaviré. Des marins et des soldats cherchent à se hisser sur la coque du bateau ; d'autres nagent vers le rivage.

DEMAIN A 11 HEURES

# Le général DE GAULLE *fleurira la tombe* du SOLDAT INCONNU

Le général de Gaulle, entouré des membres du gouvernement, déposera demain 11 novembre, à 11 heures, une couronne sur la tombe du Soldat inconnu et, après la minute de silence, un défilé militaire aura lieu le long des Champs-Elysées. Tous les groupements de la Résistance seront présents à la cérémonie.

L'itinéraire suivi par le général de Gaulle pour se rendre à l'Arc de Triomphe sera le suivant : rue Saint-Dominique, rue de Bourgogne, pont et place de la Concorde et l'avenue des Champs-Elysées.

DE 9 HEURES à 10 H. 30, la foule parisienne pourra défiler devant le flambeau.

A 10 HEURES, PLACE DES ETATS-UNIS, une couronne sera déposée au pied du Monument aux Volontaires américains par la délégation des anciens officiers français près de l'armée américaine.

A 10 H. 45, la délégation fleurira les tombes du cimetière américain de Suresnes.

A 11 HEURES, au moment où le canon tonnera, un courrier s'emparera du flambeau qui, transmis de coureur en coureur, gagnera la clairière de Rethondes.

Une grande manifestation présidée par de hautes personnalités françaises et alliées marquera la purification de ce lieu historique lors de l'arrivée du coureur porteur du flambeau.

## Une déclaration de M. Churchill sur les V-2

*Ces nouveaux projectiles-fusées montent à 70 milles dans la stratosphère*

LONDRES, 10 novembre. — A la Chambres des Communes, M. Churchill a fait une déclaration au sujet de l'arme secrète allemande V-2 mentionnée cette semaine dans le communiqué du haut commandement allemand. M. Churchill a dit que les Allemands ont utilisé des fusées à grand rayon d'action contre la Grande-Bretagne, au cours de ces dernières semaines.

Un certain nombre de ces fusées ont atterri en Angleterre en des points très dispersés. Jusqu'à présent les dégâts et le nombre des victimes ne sont pas élevés. M. Churchill a déclaré que les comptes rendus allemands reflétaient fidèlement ce que le gouvernement allemand voudrait qu'on croie, le peuple allemand crût et qu'ils donnent une idée de la nécessité impérieuse de soutenir le moral allemand.

M. Churchill donna ensuite quelques détails sur la fusée V-2. Elle contient à peu près la même quantité d'explosifs que les bombes volantes, mais pénètrent plus profondément avant d'exploser. Les dégâts sont plus importants autour du cratère, mais la déflagration est moindre. Elle vole à travers la stratosphère, montant jusqu'à 60 et 70 milles.

« Dans les circonstances actuelles, a dit M. Churchill, on ne peut donner un signal d'alerte sûr. Certaines de ces fusées furent lancées de Walcheren, maintenant entre nos mains, et d'autres régions d'où elles partent ou pourraient partir seront envahies par nos forces armées en temps voulu. Néanmoins, on ne peut assurer que l'ennemi ne sera pas capable d'augmenter la portée de ces fusées. »

### « Une vaine tentative d'attaquer le moral anglais »

M. Churchill a conclu en disant que ces V-2 ne sont qu'une nouvelle tentative de l'ennemi d'attaquer le moral des civils dans le vain espoir de retarder la défaite qui l'attend sur les champs de bataille.

## M. Jefferson Caffery ambassadeur des U.S.A. a été reçu à l'Hôtel de Ville

Le bureau du C.P.L. et le préfet de la Seine ont reçu ce matin, à l'Hôtel de Ville, S. E. M. Jefferson Caffery, ambassadeur des U.S.A. Il était accompagné de M. Chapin, conseiller d'ambassade, de MM. Elie Shanghessey et Douglas Mac Arthur, secrétaires d'ambassade, et Loren Carrol, attaché.

M. Jefferson Caffery a dit sa joie d'être reçu à l'Hôtel de Ville dans Paris libéré.

### Le 11 Novembre le service du Métro sera prolongé d'une heure

En raison des fêtes du 11 novembre, le service du métropolitain sera prolongé d'une heure demain. Les derniers trains partiront au terminus à 0 h. 45.

## *PARISIENS !* tous au défilé de la Résistance

Samedi 11 novembre, à 2 h. 30, tous les militants, tous les sympathisants du Mouvement de Libération Nationale doivent participer au grand défilé de la Résistance du 11 novembre.

Ils se réuniront derrière les Comités de libération de leur quartier.

Ils manifesteront ainsi la volonté de la Résistance de participer à la victoire finale et à la reconstruction du pays.

## M. MENEMENJOGLOU *ambassadeur de Turquie* en France

ANKARA, 10 novembre. — On annonce que M. Menemenjoglou, ancien ministre des Affaires étrangères, a été nommé ambassadeur de Turquie en France.

# Le général anglais BROWNING *a décoré hier* LE CHEF des parachutistes français

## Les « Sanguinaires au béret noir » *avaient préparé* les opérations de Bretagne

par Claude BLANCHARD

Hier, dans un petit village de la Marne, le général anglais Browning, commandant les forces parachutées britanniques, a décoré du D.S.O. (Distinguished Services Order), en présence du général américain Brereton, commandant en chef des forces aéroportées alliées, le lieutenant-colonel Bourgoin, chef des parachutistes français, et certains de ses hommes.

L'histoire de nos parachutistes pendant cette guerre égale en grandeur les plus hauts faits de nos annales militaires. Elle mérite, au moins, d'être écrite à côté de celle de Bir Akeim. Mais, si le nom de cette bourgade africaine a tout de suite été connu du monde entier, par contre on ne sait pas encore ce qu'a été le combat de Saint-Marcel, en Bretagne, et l'on ne se fait aucune idée des exploits inouïs du corps de parachutistes qui, pendant deux mois et demi, a joué un rôle décisif dans la libération de la péninsule bretonne.

Le silence ménagé autour de cette action s'explique par le fait que, jusqu'à la fin, elle est restée sous le manteau de la guerre secrète. Il n'est permis de le soulever qu'aujourd'hui, en rendant aux morts et aux survivants l'hommage reconnaissant de la patrie.

### *Des parachutistes français*

Dans le courant du mois d'août dernier, on apprit à Paris, par les nouvelles qui circulaient de bouche en bouche, qu'un régiment de parachutistes français avait pris pied en Bretagne et que, isolé très loin des bases de débarquement, il avait entamé la lutte contre des forces allemandes cent fois supérieures en nombre.

Beaucoup se refusaient à croire à cette nouvelle qui paraissait, d'ailleurs, invraisemblable. On se demandait à quoi aurait bien pu servir cet unique régiment tombé du ciel, avec des armes légères, au milieu d'un vaste territoire contrôlé par la Wehrmacht. Or, non seulement cette information était vraie, mais le fait était plus extraordinaire encore qu'on ne le prétendait. En qualifiant de régiment la formation parachutée, on l'imaginait forte au moins de deux mille hommes, alors qu'elle ne comptait, en réalité que quelques centaines de soldats et d'officiers.

### *Special Air Service*

Il existe deux sortes de parachutistes. Les uns, qu'en Angleterre, on appelle *Airborne*, constituent des formations assez nombreuses de fantassins qu'on parachute au voisinage des champs de bataille. Ils opèrent en liaison avec les colonnes d'attaque terrestres. Ce sont, en somme, les parachutistes dont tout le monde a déjà entendu parler et qui sont intervenus par milliers, pendant les débarquements du sud de la France et de Normandie. Mais il est une autre catégorie de parachutistes, à laquelle appartiennent les Français dont nous parlons. Ils sont peu nombreux, désignés sous l'abréviation de S.A.S., qui signifie *Special Air Service*.

Au début, en mai 1943, le premier noyau de S.A.S. français formé près de Londres, ne comptait pas plus de 250 hommes et officiers ; mais, par la suite, les Français qui passaient les Pyrénées vinrent grossir ce groupe, composé en majeure partie de Bretons, de Parisiens et d'Alsaciens.

### Au cours des cérémonies de l'Armistice, le régiment des parachutistes français, après avoir reçu la Croix de la Libération, défilera sur les Champs-Elysées.

A gauche, le lieutenant-colonel Bourgoin, chef des parachutistes français.

### *Un chef*

A leur tête, fut placé un chef extraordinaire, le lieutenant-colonel Bourgoin, qui a bien voulu me donner lui-même une partie de la documentation contenue dans ces articles.

Avant la guerre, comme la plupart de ses officiers, celui-ci n'avait jamais appris l'art militaire.

« Ce qui est étrange, chez cet homme si puissamment armé par la nature et qui dégage une telle énergie qu'on ne peut quitter l'emprise de son regard, c'est qu'on le dit timide, très doux quand il n'a point d'ennemi au bout de son revolver.

« Les Anglais, qui s'y connaissaient en hommes, ont pour lui la plus haute estime.

Il raconte que, lors de son atterrissage en Bretagne, il s'aperçut que les Anglais avaient, par une cour-toisie délicate, fabriqué pour lui un parachute tricolore, unique dans toute l'armée.

Bien avant les opérations de Bretagne, ses soldats étaient déjà connus des Allemands, qui les nommaient « les sanguinaires au béret noir ». C'est sous ce surnom qu'en mars dernier la radio de Stuttgart interpellait nos S.A.S. en les menaçant de la vengeance allemande. A cette époque, les S.A.S. français s'étaient déjà battus en Crète, où ils avaient détruit, sur les aérodromes, un si grand nombre d'avions qu'une division aéroportée allemande ne put pas prendre son vol pour intervenir à El Alamein. On revit ensuite nos parachutistes détruisant les communications sous les murs de Tunis, alors que la 8e armée n'avait pas encore atteint Tripoli.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

# 11 NOVEMBRE fête des martyrs

*CET article a paru dans la clandestinité le 11 novembre 1943. En ce temps-là, les problèmes se posaient avec une lumière plus crue qu'aujourd'hui.*

*Nous voudrions que chaque Français trouve en ce 11 novembre le courage de reposer les problèmes dans leur vérité.*

En ce jour où le souvenir et l'espoir se mêlent, chacun doit bien peser ce que coûte une victoire.

Saura-t-on jamais assez ce que des fils et des filles de France ont souffert dans leur chair, dans leur cœur, pendant ces trois années ! Pourquoi ces doutes, pourquoi ce refus de voir, ce refus d'admettre, quand les faits sont là, aveuglants de vérité ? Au risque de paraître importuns, gênants, indélicats aux natures sensibles, nous imposerons la réalité. Nous ne pouvons pas ne pas témoigner. Il faut que le monde entier sache ce qui a été commis sur la terre de France : femmes enceintes frappées, brutalisées, mourant de faim, mutilés de l'autre guerre massacrés comme otages. Tortures atroces qui font hurler aux plus courageux : « Tuez-moi donc, achevez-moi ! » Cris dans la nuit de Fresnes : « Je serai fusillé demain; que ceux qui seront libérés préviennent ma femme et mes enfants. » Lettres de condamnés : « Mère, je t'écris assis sur mon cercueil. » Tombes profanées...

Ce n'est plus pour dresser un réquisitoire contre l'Allemagne, ce peuple de barbares, que nous évoquons ces visions d'épouvante. Aux yeux du monde, cette nation est jugée... Aujourd'hui, c'est à vous, Français, que s'adressent les martyrs et les morts, c'est à chacun de vous qu'ils demandent : « Peux-tu sans rougir paraître devant nous ? As-tu, toi aussi, payé de tes luttes la victoire qui s'annonce ? Sais-tu que c'est pour toi que nous sommes devenus la proie des ennemis ? Toi qui peux te cacher sous le couvert d'une fausse carte, penses-tu que peut-être celui qui te l'a faite paye de sa souffrance ou de sa mort ta liberté ? Toi qui espères la libération de la main des Alliés et qui conseilles l'attente passive, as-tu pensé que sans nous tu ne conserverais pas ton droit de vivre libre dans une France libre ? En couvrant la France de réseaux de renseignements ou en combattant en franc-tireur, en partant rejoindre les forces françaises libres, en hébergeant des aviateurs tombés, en maintenant une pensée libre, en acceptant de subir que l'on nous traite de renégats, de félons, que l'on bafoue jusqu'à notre souffrance et notre mort, nous avons voulu maintenir à la face du monde les engagements qu'avait pris la France et que des misérables voulaient lui faire renier. Nous avons voulu, Français, garder l'âme de la France, nous avons voulu te garder ton âme.

Oh ! Français, rassurez-vous ! Tous ces héros ne vous demanderont aucun tribut, surtout ceux qui sont morts,... et les autres, s'ils survivent, n'importuneront personne du récit de leurs souffrances. Ils garderont leur douleur comme un trésor inviolable, ils ne la profaneront pas en la faisant valoir... Ils n'ont que faire des louanges; ils sont au-dessus de la gloire.

Ce n'est pas la reconnaissance qu'ils attendent de vous. C'EST LA LUTTE. Ils veulent vous entraîner à servir leur cause : la France.

Ils ont fait le sacrifice de leur vie pour qu'une France nouvelle vienne à la lumière, une France rayonnante de grandeur et de joie. Et ils demandent seulement de ne pas laisser perdre la moisson qu'ils ont semée dans les larmes.

A tous, ils ordonnent : « Français, soyez dignes de notre sacrifice. »

INDOMITUS.

NOTRE TACHE :

# "Vaincre et restaurer la souveraineté nationale"

*a déclaré le général DE GAULLE devant l'Assemblée consultative*

Hier après-midi, à la tribune de l'Assemblée consultative, le général de Gaulle a prononcé un important discours. L'objet précis de cette déclaration était de définir la tâche de l'Assemblée et d'expliquer dans quelle large mesure le gouvernement attend qu'elle collabore avec lui et l'aide de ses conseils.

Longuement applaudi, au moment où il gravissait les marches de la tribune, par tous les délégués debout, le général de Gaulle, très droit, le visage grave et tranquille, a parlé d'une voix posée, ne recherchant aucun effet et ne jetant qu'à une ou deux reprises un regard sur ses feuillets. Voici les passages essentiels de son discours :

**Tout se passe comme si, pour la nation française, il y avait un contrat naturel entre la grandeur et la liberté.**

**Certes, il est inévitable, et d'ailleurs il est souhaitable, que dans le travail d'élaboration politique se formulent et se confrontent les tendances diverses qui reflètent celles de l'opinion. Mais il n'y a pas à douter que tous sauront retrouver, quand il s'agira de soutenir les intérêts vitaux de la France, la même admirable unanimité qu'ils apportèrent à les défendre contre l'oppression et les armes de l'envahisseur.**

**Or il nous faut tout à la fois, sans délai et sans réserves, poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'elle soit totalement gagnée, refaire tout en combattant notre puissance militaire, restaurer dans tous les domaines la seule autorité légale, celle de l'Etat, assurer l'action de la justice, jouer à nouveau notre rôle dans le concert des grandes nations, ranimer dans la mesure du possible la vie économique du pays, entreprendre ces réformes profondes que veut la nation entière afin que tous ses enfants soient réellement les associés et les bénéficiaires de sa propre activité. Bref, c'est en plein combat, et par un immense effort, qu'il nous faut renaître et nous renouveler.** (Appl. prolongés.)

**C'est dire, et la nation en est convaincue, qu'il n'y a point d'intérêts, de passions, de querelles qui puissent, sans culpabilité grave, contrarier l'ascension nouvelle de la France.** (Applaudissements.)

**Mais c'est dire aussi quelle peut être l'importance du rôle de l'Assemblée consultative dont les libres débats et avis auront, dans la mesure où ils seront constructifs, tant de poids sur l'ensemble de la politique française. C'est dire enfin quelle est l'étendue du concours et de l'appui que le gouvernement vous demande, Messieurs, pour l'aider à accomplir ses lourds devoirs, jusqu'à ce que, dans la victoire, ait réapparu la souveraineté nationale.** (Applaudissements prolongés.)

Cet après-midi, l'Assemblée consultative tient à nouveau séance pour mettre au point son règlement.

## A PROPOS DE L'EXÉCUTION du maire de Tessancourt

A la suite d'une lettre que nous avait adressée le lieutenant Louis, chef du groupe d'enquête de la Garde patriotique du 4e arrondissement, et dont nous avons reproduit les passages essentiels, celui-ci nous avait fait des déclarations au sujet de l'exécution de l'ancien maire de Tessancourt, le 16 septembre, par des officiers du service de sécurité de la caserne de Reuilly, auquel appartenait le capitaine Valéry-Petiot.

Le lieutenant Duchesne, qui avait été mis en cause par le lieutenant Louis dans notre interview, est venu nous voir et protester ainsi qu'au nom du caporal Salvage et de M. Cabalguenne, affecté civil à la caserne de Reuilly.

— Je reviens de mission pour le compte de mon service de renseignements, nous dit-il, et j'ai appris avec surprise les accusations formulées contre moi. Voici exactement comment se sont déroulés les faits :

« Le 14 septembre, au cours d'une perquisition, rue Rouvet, chez un nommé Bonnasseau, officier des Waffen S.S., j'ai découvert des papiers et acquis la certitude que la femme de celui-ci, elle-même inspectrice principale à la L.V.F., se cachait à la Closerie des Saules, à Tessancourt. Je me suis rendu le 16 dans cette ville et ai appris que Mme Bonnasseau était depuis peu détenue à la prison de Mantes. Je m'y suis rendu et là le capitaine Dollard, officier du 2e bureau, m'a indiqué qu'une collection de timbres évaluée cinq millions de francs et appartenant à un milicien en fuite nommé Baumgartner se trouvait en cette même Closerie des Saules, qui est le centre F.F.I. de Tessancourt.

» Effectivement, nous l'avons retrouvée, cachée derrière un coffre-fort, que nous avons ouvert, le caporal Salvage, M. Gabalguenne et moi, en présence d'une quinzaine de témoins. Le coffre-fort ne contenait que des papiers.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

## Crise ministérielle en Iran

TEHERAN, 10 novembre. — M. Saed, président du Conseil, et les membres de son cabinet ont remis leur démission.

## AVANT LE MATCH PARIS - R. A. F.

L'équipe de rugby de la R.A.F. photographiée ce matin à son arrivée sur un aérodrome parisien. On sait que la R.A.F. rencontre demain l'équipe de Paris. Ce match est organisé sous le patronage de « France-soir ».

# Les "sanguinaires au béret noir" ont préparé les opérations de Bretagne

*(Suite de la première page)*

Après ces combats, les survivants rentrèrent en Angleterre, où le chef commença, avec les Anglais, la préparation minutieuse des opérations de Bretagne. Il nous faut donner ici quelques précisions sur le travail que réclame le parachutage de plusieurs centaines d'hommes, voués à des tâches aussi complexes que la destruction et la guérilla. Pendant des mois, des études ont été poursuivies dans le plus grand silence pour que l'exécution ait pu être déclenchée avec toutes les chances de succès.

### *Un arsenal portatif*

L'équipement spécial des S.A.S. comporte un gros sac contenant armes, effets et explosifs. A l'instant où il se jette dans le vide, l'homme porte son sac attaché sur le ventre, mais pendant qu'il tombe, il délie la corde d'amarrage au bout de laquelle le sac reste suspendu quelques mètres plus bas. Grâce à cette manœuvre le chargement atteint le sol le premier en évitant, à son propriétaire de tomber dessus, au risque de faire éclater les détonateurs qu'il contient. Cette précaution a encore pour avantage d'avertir l'homme de la proximité du sol lorsqu'il atterrit la nuit.

Le sac contient en plus des armes des explosifs sous forme d'une matière plastique qui se malaxe facilement à la main. Il en faut peu pour faire sauter une voie ferrée. Des chaussures de feutre pour marcher sans bruit, peu de vêtements et huit jours de vivres sous un volume réduit : extrait de chocolat, farine d'avoine comprimée faite pour être mâchée à froid, biscuits, etc. Ce régime est très difficile à supporter longtemps.

Qu'on se représente, équipés de cette manière, les premiers S.A.S. français qui, par un magnifique clair de lune, quittèrent l'aérodrome dans la nuit du 5 au 6 août, à 23 heures.

Sous leurs pieds, ils virent passer les vagues de l'océan bleuâtre, puis, ils abordèrent les rochers déchiquetés de la Bretagne. Le chef de bord savait seul quand il devait larguer. Il se rapprochait de terre. A la lumière nocturne, les parachutistes voyaient nettement les routes, les calvaires et les villages blancs endormis, dont les habitants ignoraient encore l'héroïque entreprise qui venait rompre leurs chaînes. Une nappe de terre plate leur apparut, marbrée par une grand forêt. C'était la lande de Lanvau, dans le Morbihan. Le moment était venu. Le pilote leur cria : « Good luck, boys ! » Les yeux vers le ciel étoilé — songeant à qui ? — ils sautèrent réglementairement. Une seconde pendant laquelle le gouffre les happa, puis ce fut le choc brutal du parachute soudain tendu dans la brise. Ils m'ont dit qu'ils voyaient alors, au loin, leurs camarades qui descendaient sans bruit, les premiers étant plus près de terre, lentement, se balançant sous la voute légère et brillante de leur parachute blanc. De seconde en seconde, ils se rapprochaient de l'inconnu. Le sol n'était pour eux qu'une grande et vague embuscade ; mais ils avaient les âmes trempées. Ils étaient prêts pour l'ultime sacrifice.

**Claude BLANCHARD.**

# A propos de l'exécution du maire de Tessancourt

*(Suite de la première page.)*

» Alors que nous allions repartir, le jeune Botelle nous a priés de faire une enquête au sujet de l'exécution de son père, chef du maquis de Tessancourt, fusillé par les Allemands le 24 août, sur dénonciation du maire Leureganne. L'enquête fut concluante. Nous avons arrêté chez lui Leureganne, sans même faire de perquisition, et l'avons ramené au centre F.F.I. de Tessancourt. Là, après un court interrogatoire, il avoua avoir dénoncé Botelle, et c'est alors que nous avons décidé de l'exécuter. Un peloton de trois fusils s'en est chargé et le collaborateur a été achevé d'une balle de revolver selon l'usage.

» Peu de temps après, la Sûreté-Nationale m'a convoqué et je m'y suis présenté. J'ai été détenu onze jours, du 14 au 25 octobre, et relâché après enquête.

» Quant aux timbres, je les avais remis le 17 septembre à mes chefs, à la caserne de Reuilly, où ils ont été dérobés quelque temps après dans le bureau du capitaine Grey, qui a déposé une plainte pour vol. Celle-ci est sur le point d'aboutir et prouvera ma bonne foi ainsi que celle de mes hommes. »

Ajoutons qu'il apparaît, contrairement à ce que nous a déclaré le lieutenant Louis, que Petiot-Valéry n'a rien à faire dans cette histoire, puisque le 16 septembre, jour de l'exécution de Leureganne, il n'était pas encore en fonctions à la caserne de Reuilly.

## L'EPURATION. en province

VALENCE (*de notre corresp. part.*) — Le tribunal militaire a condamné à mort Pierre Pierlet, engagé dans la L.V.F., Raymond Windling, originaire de Clichy, Roberte Martin, et Marie Blée, qui avaient dénoncé des patriotes.

Jeanne-Paulette Ploutel a été, d'autre part, condamnée à 20 ans de travaux forcés pour avoir dénoncé des réfractaires.

## Edouard BOURDET et Jean THARAUD candidats à l'Académie française

L'Académie française a reçu de nouvelles lettres de candidature. Ce sont celles de M. Maurice Genevoix, pour le fauteuil de Louis Gillet ; de MM. Jean Tharaud, Gabriel Faure et François-Charles Roux, pour le fauteuil de Louis Bertrand, et de M. Edouard Bourdet, pour le fauteuil d'Henri Lavedan.

# LES COURSES

## Demain : LE TREMBLAY à 13 heures

**Numéros du P.M.U. — Partants — Poids**

**PRIX DE LA PRAIRIE**

A réclamer. — 50.000 francs. — 1.600 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 101 | Fram | 59½ | |
| 102 | Eblé | 59½ | |
| 103 | Fanfan | 59½ | |
| 104 | C. de Lait. | 59½ | |
| 105 | Watchman | 59½ | |
| 106 | Khartoum | 59½ | |
| 107 | Grisons | 58 | |
| 108 | Carteaux | 58 | |
| 109 | Télémaque | 58 | |
| 110 | Assur le C. | 58 | |
| 111 | Pr. Garde | 58 | |
| 112 | Chiprones | 58 | |
| 113 | Dilettante | 57 | |
| 114 | L'Etourdi | 57 | |
| 115 | Ordrake | 57 | |
| 116 | Retropecus | 57 | |
| 117 | Candi | 57 | |
| 118 | Br. in Fl. | 57 | |
| 119 | Allscamps | 57 | |
| 120 | L'Angeard | 57 | |
| 121 | Margarode | 55½ | |
| 122 | Floris | 55½ | |
| 123 | Taj Arab | 55½ | |
| 124 | Gambade | 55½ | |
| 125 | Hindoust. | 55½ | |
| 126 | Isabelle | 53 | |

**PRIX DU GRAND HETRE**

200.000 francs. — 1.000 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 201 | Fine Art | 60 | |
| 202 | Fanatique | 60 | |
| 203 | Tango | 60 | |
| 204 | Ambitieux | 56 | |
| 205 | Babiste | 56 | |
| 206 | Vagabond | 56 | |
| 207 | Mikaëlla | 54½ | |

**PRIX JOUVENCE**

100.000 francs. — 4.900 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 301 | L'Aligoté | 61 | |
| 302 | Quinault | 59 | |
| 303 | Abbas | 57 | |
| 304 | Zarfoll | 56 | |
| 305 | L'Arétin | 56 | |
| 306 | Red Sun | 54½ | |
| 307 | Salmiana | 54½ | |
| 308 | Méandre | 52½ | |
| 309 | Scarron | 52 | |
| 310 | Colombine | 50½ | |
| 311 | Divaline | 50½ | |

**PRIX FOURRAGERE**

75.000 francs. — 1.400 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 401 | Murcia II | 59 | |
| 402 | La Mecque | 56 | |
| 403 | Casq. d'Or | 53½ | |
| 404 | Senorita | 53½ | |
| 405 | Lucette V | 53½ | |
| 406 | Quiprim | 53½ | |
| 407 | Nejmaa | 53½ | |
| 408 | Et. des Ind. | 53½ | |
| 409 | La Chevr. | 53½ | |
| 410 | J. Lumière | 53½ | |
| 411 | Dissipation | 53½ | |
| 412 | Pléeette | 53½ | |
| 413 | Cordoba | 53½ | |
| 414 | Ermine | 53½ | |
| 415 | Opéret, VI | 53½ | |
| 416 | Katie | 53½ | |
| 417 | Maritana | 53½ | |
| 418 | Jarifa | 53½ | |
| 419 | Livia | 53½ | |
| 420 | Muguette | 53½ | |
| 421 | Partie Car. | 53½ | |
| 422 | Pastorale | 53½ | |
| 423 | R. du Ch. | 53½ | |
| 424 | Miss Baby | 53½ | |
| 425 | La Konabi | 53½ | |
| 426 | L'Adorée | 53½ | |
| 427 | Reine Jean. | 53½ | |

**PRIX DE LA FORET**

600.000 francs. — 1.400 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 501 | Fine Art | 65 | |
| 502 | Fanatique | 65 | |
| 503 | Caravelle | 63½ | |
| 504 | Esméralda | 63½ | |
| 505 | Tango | 63 | |
| 506 | Mikaëlla | 61½ | |
| 507 | Talaut | 52 | |
| 508 | Coaraze | 52 | |
| 509 | Otéro | 50½ | |
| 510 | Lama | 50½ | |

**PRIX FAUCHEUR**

75.000 francs. — 1.400 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 601 | Canony | 59 | |
| 602 | C. d'Or II | 56 | |
| 603 | Intermède | 53½ | |
| 604 | Ptolémée | 53½ | |
| 605 | Valastro | 53½ | |
| 606 | Sir Blond | 53½ | |
| 607 | Hespridsel | 53½ | |
| 608 | Prométhée | 53½ | |
| 609 | Le Bosc G. | 53½ | |
| 610 | Oliba | 53½ | |
| 611 | Cantal. II | 53½ | |
| 612 | Ramsès | 53½ | |
| 613 | Pan Pan | 53½ | |
| 614 | Ourag. VII | 53½ | |
| 615 | Achille | 53½ | |
| 616 | Le Torpill. | 53½ | |
| 617 | Choudange | 53½ | |

**HANDICAP LIMITE**

3 ans. — 200.000 fr. — 2.600 mètres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 701 | Derio | 60½ | |
| 702 | Onaqui | 60½ | |
| 703 | Orsava | 60 | |
| 704 | Esus | 58 | |
| 705 | Saphely | 56 | |
| 706 | Villarceau | 54½ | |
| 707 | Champagne | 54 | |
| 708 | Mon Collier | 53½ | |
| 709 | Le Soleil | 53 | |
| 710 | Callandi | 53 | |
| 711 | Papyrose | 52½ | |
| 712 | Fortina | 52 | |
| 713 | Q. des R. | 51 | |
| 714 | Clonea | 51 | |
| 715 | Victor. II | 50 | |
| 716 | Quarzazat | 50 | |
| 717 | Louvard | 49 | |
| 718 | Tricot | 49 | |
| 719 | L'Acrobate | 48 | |
| 720 | M.l'Amiral | 48 | |
| 721 | Lune d'Or | 47 | |
| 722 | Sanino | 45 | |
| 723 | Géola | 43½ | |
| 724 | M. Pr. IV | 42 | |
| 725 | Dellaure | 41 | |

## AUJOURD'HUI A AUTEUIL

**PRIX DE SAINT-VICTOR**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Juron | G. | 80 » |
| | | P. | 27 » |
| 2. | Thoratis | P. | 41 » |
| 3. | Carteaux | P. | 18 » |

**PRIX DU JARDIN DES PLANTES**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Ofanto | G. | 15 » |
| | | P. | 12 » |
| 2. | Le Box Glard | P. | 20 » |
| 3. | Oliba | P. | 27 » |

**PRIX DU VAL DE GRACE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Pointe des Landes | G. | 165 » |
| | | P. | 36 » |
| 2. | Semper | P. | 21 » |
| 3. | Cyclotron | P. | 21 » |

**PRIX DE LA SORBONNE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Ecurie Mme Thomas-Moret | G. | 193 » |
| 1. | Bayard | P. | 292 » |
| 2. | Turquoise II | P. | 33 » |
| 3. | Devin | P. | 53 » |

# LE RAVITAILLEMENT

### *De la confiture pour tous les consommateurs*

Dès à présent, et en échange du ticket DP de novembre, dans les localités à suppléments régionaux :

250 gr., catégories E, A, T, C, V.
500 gr., catégories J1, J2, J3.

Dans les localités à suppléments régionaux et départementaux :

125 gr., catégories A, T, C, V.
250 gr., catégorie E.
375 gr., catégories J1, J2, J3.

Dans les localités sans supplément :

250 gr., catégories E, J1, J2, J3.

### *Fermeture de certains marchés de gros le 11 novembre*

Les ventes en gros de beurre, œufs, fromage, viande, triperie et poisson seront fermées le 11 novembre. La vente en gros de la volaille sera ouverte. Le marché en gros des fruits et légumes fermera à 11 heures.

### *L'attribution du régime n° 3 aux diabétiques*

Afin de continuer à donner aux diabétiques soumis au régime numéro 3 l'alimentation qui leur est indispensable, le Ravitaillement général vient de créer à l'hôpital Saint-Antoine, un centre de validation de ce régime.

En conséquence, à partir du 1er décembre, les régimes numéro 3 ne pourront être renouvelés que sur présentation d'un bon de validation pour une durée maximum de 3 mois, délivré par ce centre.

# LES PRIX NOBEL de PHYSIQUE, de CHIMIE et de LITTÉRATURE *ont été décernés*

STOCKHOLM, 10 novembre. — Le Prix Nobel de physique pour 1944 a été décerné hier au professeur Rabi, de l'Université de Columbia, pour sa découverte des méthodes de résonance dans l'enregistrement des qualités magnétiques du noyau de l'atome.

Le prix pour 1943 a été attribué au professeur Stern, de l'Institut Carnegie de Pittsburg, pour sa contribution à l'étude du rayonnement moléculaire.

Le Prix Nobel de chimie pour 1943 a été décerné au professeur Georg von Hevesy pour ses travaux sur l'emploi des lactoses dans l'étude des processus chimiques.

Le Prix Nobel de littérature a été attribué au romancier et poète satirique danois Johannes V. Jensen.

### *Un nouveau confrère*

Rentrant d'Amérique, où il fit si longtemps entendre sa voix à la France occupée, notre confrère Philippe Barrès prend, à Paris, la direction d'un quotidien d'informations du soir, *Paris-Presse*, qui paraîtra à dater du lundi 13 novembre 1944.

# D.F. 6me DERNIERE Sports 6me DERNIERE D.F.

Demain sous le patronage de France-soir

# Le lieutenant-colonel GADNEY, arbitre *ne sera pas le moins bon des 31 acteurs*

Nous voici à la veille de ce grand match de rugby Paris-Royal Air Force, organisé par le Comité de l'Ile-de-France de la F.F.R. au bénéfice des œuvres du ministère des Prisonniers et des Déportés, sous le patronage de D.F.-France soir.

La fièvre monte dans tous les milieux sportifs de la capitale, et les conversations vont bon train sur les chances respectives des adversaires que nous avons présentés tour à tour.

Il nous faut, aujourd'hui, parler du Wing Commander C. H. Gadney qui, à la demande expresse du Comité de l'Ile-de-France, a accepté d'arbitrer un match auquel participe la Royal Air Force, dont il fait partie.

N'était-il pas logique qu'après avoir arbitré la dernière rencontre Inter-Armées entre les rugbymen français et britanniques, le 25 février 1940, au Parc des Princes, il soit appelé à diriger le premier match interalliés après notre Libération.

Le lieutenant-colonel Gadney est un des grands chevaliers du sifflet d'outre-Manche. Son record personnel s'enorgueillit de 10 matches internationaux. Si l'on tient compte du fait que la France ne participait plus au concert international depuis 1930, on imagine combien d'autres parties fameuses il aurait pu encore diriger en plus des dix matches dont nous venons de parler : que de France-Ecosse, France-Pays de Galles et France-Irlande !

Nous ne pensons pas qu'un autre « referee » anglais ait conduit quatre matches Oxford-Cambridge comme lui ou bien encore se soit vu confier au cours de la même saison la direction d'un Ecosse-Pays de Galles, Ecosse-Irlande et Pays de Galles-Irlande.

Il est bien entendu que si le Wing Commander Gadney n'était pas Anglais, il aurait certainement arbitré l'Angleterre contre les trois autres pays.

Ce sera donc un régal pour tous les fervents du rugby arbitres, joueurs, entraîneurs et dirigeants que de suivre la façon dont le distingué colonel Gadney conduira les opérations.

Maurice BLEIN.

# L'ÉQUIPE DE LA R.A.F. *est arrivée à Paris*

Dans un ciel éclatant, le gros avion qui amenait la Royal Air Force, ce matin au Bourget, a atterri peu après midi amenant les vingt joueurs de la Royal Air Force. Le visage radieux, chacun nous dit la joie qu'il éprouvait à fouler à nouveau le sol de France.

Ils avaient eu certes l'occasion de nous rendre de nombreuses visites aériennes au moment du débarquement mais on conçoit que « ce n'était pas la même chose ».

L'avion qui amenait les officiels de l'équipe, les généraux G.-R. Beamish, l'ancien international irlandais qui nous rappela avec plaisir son dernier match international contre la France avec ses amis français, Camo, Haue et Jean Galia, G. Walker, K.-B. Cross et A.-D. Warringon Morris, atterrit quelques minutes après et l'autobus emmena les 27 membres de la délégation à leur hôtel où, après un repas solide, chacun s'égailla dans Paris pour faire les indispensables emplettes de rouge à lèvres, parfums et autres spécialités parisiennes.

Après avoir ranimé la flamme au Soldat inconnu, à 18 h. 30, Joueurs et dirigeants assisteront à la première des Folie-Bergères, puis chacun regagnera sagement son lit et l'équipe n'aura plus qu'un souci : se montrer en parfaite condition demain pour le match.

Un seul remplacement est prévu, c'est celui du troisième ligne, R.-G.-H. Weighil, dont la place sera tenue par le pilier E. Watkins. Ce dernier sera remplacé à ce poste par R.-V. Reynolds.

# Les cross de D.F. - France-soir *épreuves pour les clubs !*

D.F.-France-soir patronne le 3 décembre un grand cross qui doit avoir lieu dans la matinée, sous l'égide du C.A.S.G. et du Club Français et le concours technique de la L.A.I.F.

La formule de notre cross sera très simple :

**Seniors** : 12 à 20 équipes sélectionnées (8 partants, 5 comptants), 8 à 9 km. Les individualités de 1re catégorie seront admises.

**Juniors** : Ouvert à tous les clubs (5 partants, 3 comptants), 6 km.

**Cadets** : Ouvert à tous les clubs (5 partants, 3 comptants), 3 km.

Aucun individuel ne sera admis en juniors et cadets ; **car si le cross n'est pas obligatoirement un sport d'équipe, il est avant tout un sport de club ; surtout pour les jeunes.**

25.000 francs de prix d'équipes seront distribués aux lauréats.

Engagements reçus à la L.I.F., 47, rue Richer. Clôture le 25 novembre.

Le 17 décembre D.F.-France-soir patronnera le cross international qu'organisera le C.A. Montreuil.

◆ **Demain, à 16 h., au Palais de Glaces, finales des Ceintures de gréco-romaine de notre confrère « Ce Soir ». Au programme : lutte libre avec Jourlin et Bouazzat, et judo présenté par M. Bonnet-Maury.**

LE FRANÇAIS VOLANT de LA ROYAL AIR FORCE

**Le Flight Lieutenant J.J. REMLINGER**

Peu de gens se font d'illusion sur le sort qui attend l'équipe de Paris.

Nous aurons du moins une consolation : c'est qu'un des grands artisans de la victoire britannique sera un Français.

En effet, le Flight Lieutenant J.-J. Remlinger, qui opérera à l'aile droite de la ligne de trois quarts de la R.A.F., est né le 3 janvier 1923, à Asnières !

Né de parents alsaciens qui vivaient en France au moment de la première guerre mondiale, à laquelle M. Remlinger père prit part comme « poilu », le jeune Jean-Jacques Remlinger fut emmené par sa famille à Edward (Middlesex) où son père dirigeait une affaire de soieries.

Il y a trois ans, J.-J. Remlinger s'engagea dans les Forces françaises libres et, comme pilote de chasse (280 heures de vol), il obtint la Légion d'honneur et quatre citations.

Son fils cadet Pierre est actuellement dans l'armée Leclerc.

# CAFFI et IDÉE à La Turbie veulent imiter Henri Pélissier

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

NICE, 10 novembre. — Tandis que deux des grands vainqueurs de la course de côte de la Turbie, Minardi et Lesueur, courent derrière motos à Marseille cet après-midi, à Nice on se prépare à assister, demain, à un duel curieux et attrayant entre Parisiens et Azuréens.

Bien entendu, les régionaux sont favoris. Le record de Fricker en 19 m. 19 s., le duel Gianello-Camellini et, l'an dernier, la belle victoire de Lucien Teisseire sur Benoît-Faure, c'est toute l'histoire récente de la course de la Turbie.

Idée et Caffi, qui représentent le cyclisme parisien, ont un exemple, celui du prestigieux Henri Pélissier, qui gagna voilà un quart de siècle.

— Je vais tâcher de l'imiter, nous disait Caffi récemment, et je suis curieux de voir ce que je peux faire dans une course de côte.

Pourtant, nous croyons que Emile Idée s'accommodera mieux que le champion de France de cet effort brutal.

Lucien Teisseire part grand favori. A cause de sa victoire de l'an dernier d'abord. A cause de ses succès répétés de la saison, enfin...

— Camellini sera redoutable, nous dit-il. Et aussi Fricker, qui marche terriblement à l'entraînement.

Des amateurs : Otto, Emile Teisseire, Vercellone peuvent d'ailleurs mettre d'accord tous les « as ».

## SAMEDI... jour de Sabat

Les cyclistes fêteront l'Armistice demain au Vél' d'Hiv' dans un programme copieux et varié.

Mais le match inédit de cette journée sera incontestablement constitué par la rencontre sur 4 kilomètres en poursuite de Carrara et de l'aviateur Sabat.

Celui-ci a étonné, dimanche, en battant Idée, Teisseire et Roux. Que fera-t-il contre Carrara, le jeune prince des routiers ?

## Bravo Tournefier !

Donc, après un match sans joie, Kid Marcel a battu aux points le vétéran Viez, qui fut le premier à se féliciter de sa performance.

« C'est beau... ça a 36 ans! » confiait-il avec des trémolos dans la voix aux dames du premier rang. On pouvait craindre qu'il leur proposât d'en faire autant.

D'accord, cet ancien est un rusé renard et l'on sait que, grâce à un métier fou, il triomphe limite devant un kangourou ! Mais hier — avertissement sérieux! — ses jambes trahirent le buste gras et rose. Et Fernand — qui tient sans doute à ramasser un peu d'argent... avant la fin des haricots — va faire maintenant de la corde raide. On ne peut vraiment pas empêcher les organisateurs de conclure des matches dénués de sens puisque le public, quoique se retirant avec l'impression de ne pas en avoir eu pour son argent, est venu, hier, assez nombreux pour assister à un spectacle prévu médiocre.

A moins qu'il se soit dérangé, ce bon public, pour assister à la 4e victoire de l'espoir poids moyen Tonolo qui a « descendu » Danis en moins d'une reprise d'un droit fulgurant habilement préparé par un léger gauche au corps.

Nous avons particulièrement goûté la belle allure et les qualités prometteuses d'André Tournefier... un nouveau pro poids coq. Il se débarrassa d'Etienne Raymond en moins de trois reprises. Tournefier est à suivre.

*Après son match, Fernand Viez, blessé au visage dans un accident de voiture, a reçu des soins à l'hôpital.*

Georges SCHIRA.

## Un troisième championnat

Après Tenet-Charron, Angelmann-Mégret, l'O.P.P. a conclu un troisième championnat de France pour le gala en nocturne du 1er décembre au Vél' d'Hiv'. Celui des lourds, il mettra face à face José Ricol et Menozzi.

## Les Jeux olympiques dans un pays neutre?

NEW-YORK, 10 novembre. — M. Edstrom, président de la Fédération internationale d'athlétisme, a déclaré qu'il ne pouvait être question de faire disputer les Jeux olympiques en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis.

« Il est possible, a ajouté M. Edstrom, que ceux-ci aient lieu dans un pays neutre : Suisse, Suède, Espagne ou Portugal. »

Le président du Comité international a fait encore remarquer que la ville de Lausanne, résidence du Comité, avait demandé à se charger des Jeux et qu'elle avait quelques chances d'obtenir une décision favorable.

*Il est peu probable que la thèse de M. Edstrom soit admise par le Comité olympique international.*

# SUS AUX NORMANDS !...

Le championnat se poursuivra dimanche ; il faut espérer que cette deuxième journée sera un peu plus calme en événements « en marge ». La journée sera importante puisque par coïncidence quatre vainqueurs de dimanche passé : Le Havre, Rouen, Lille et le Red Star se rencontreront entre eux.

Lille et Rouen, qui ont remporté leur succès à l'extérieur, recevront cette fois et d'ores et déjà il apparaît que Lille est le mieux placé des deux puisque Rouen aura la visite de « l'épouvantail » actuel : le Red Star.

Les hommes de M. Le Corre sont capables de mener à bien le déplacement de Rouen bien que le « Diables rouges » soient en progrès et aient trouvé un « portier » de classe avec Dambach.

Lille fera sans doute aussi la passe de deux malgré la vaillance des Havrais. Cette équipe lilloise nous paraît redoutable... Attention à elle !

Quant aux deux autres vainqueurs, Lens et l'Excelsior, ils se rendront chez des clubs qui ont été battus à l'extérieur dimanche passé.

Les « Mineurs » peuvent vaincre à Reims, car la sortie des Rémois nous a causé une petite déception au Havre, mais l'Excelsior rencontrera plus de difficultés encore à Rennes.

Enfin Valenciennes recevra Le Mans et un succès des Nordistes est à prévoir.

Le sixième match mettra aux prises les Racingmen et les Stadistes et ce sera un nouveau derby parisien...

J. E.

◆ **Louis Finot a reçu une lettre de Lucien Laurent qui lui donne de bonnes nouvelles de Magnin, Truchot, Zurcher et... Paul Wartel. Ce dernier, qu'on croyait déporté en Allemagne, entraîne actuellement Pontarlier.**

# LES SPECTACLES

## AU NORMANDIE

## *FLORENCE EST FOLLE*

*Annie Ducaux c'est Florence et Florence, c'est Lucile.*

*Lucile est une dame du monde, une personne très bien organisée et fort méthodique. Si bien organisée, par exemple, qu'elle reçoit son mari le jeudi, jamais un autre jour, même durant les fêtes.*

*Le mari c'est Luguet; il ne trouve pas cela très drôle. Pourtant il est magistrat et aime l'ordre, mais pas à un tel point.*

*Jusqu'ici on s'ennuie ferme mais tout va changer : A la suite d'un accident d'auto, Lucile devient folle et la grande dame se prend pour une petite chanteuse de café-concert, Florence Boléro.*

*Tête du procureur qui, décidément, est plutôt pour l'ordre...*

*Vous voyez ce que cela peut donner comme situations drôles.*

*Eh bien! vous vous trompez, car la suite n'est pas si drôle que ça. Du moins pas tellement qu'on l'imagine à cet instant.*

*Pourtant* Florence est folle *est un bon film, sûrement le plus amusant qu'on nous ait présenté depuis la libération.*

*Lacombe, qui s'y connaît, a fort bien travaillé. Annie Ducaux et André Luguet sont vraiment très bien, et ils ne sont pas les seuls.*

*Alors, pourquoi des réserves ?*

*Tout simplement parce qu'à un moment donné ce film contient de magnifiques promesses qui, nous devrions y être habitués, ne sont pas totalement tenues.*

*Tout de même, si vous n'avez pas l'esprit chagrin, si vous ne boudez pas votre plaisir, allez voir* Florence est folle, *qui vous fera passer une excellente soirée. C'est déjà ça...*

Emile CERQUANT.

## L'AGENDA

**CE SOIR...**

Palais de Chaillot, 19 h. : Gala F.F.I., film « Convoi vers la Russie ». — Folies Bergère, 20 h. : Première de « Folies Cocktail ». — Théâtre La Bruyère, 20 h. : Images espagnoles, Nana de Herrera. — Cirque d'Hiver, 20 h. : Gala pour les prisonniers. — Moulin de la Galette, 20 h. : Nuit de l'Armistice.

**DEMAIN...**

Opéra, Opéra-Comique, Odéon, Comédie-Française, 13 h. 30 : Matinée gratuite. — Cirque Médrano, 15 h. : Nouveau spectacle.

## CINÉMAS

**LES PORTIQUES** — Le couple prestigieux de l'écran ! Jean GABIN MORGAN dans QUAI DES BRUMES

**BALZAC — HELDER — SCALA — VIVIENNE** — CHARLES BOYER dans PAR LA PORTE D'OR (Hold back the dawn) OLIVIA DE HAVILLAND PAULETTE GODDARD

**au MADELEINE** — Camarade "P." (VERSION ANGLAISE SOUS-TITRES FRANÇAIS) UN EPISODE REALISTE DE LA LUTTE DES PARTISANS RUSSES

## THÉATRES

**DEMAIN 3 Grandes REPRÉSENTATIONS** à 14 h. - 17 h. - 20 h. 30 et après-demain dimanche également 3 grandes représentations du plus grand succès comique de ces dernières années « ON DEMANDE UN MENAGE » au THEATRE ANTOINE, avec tous les créateurs, dont Alice TISSOT et Pierre STEPHEN. Places depuis 10 fr. Faut. 30, 40, 55 et 74 fr. Téléphone : BOTzaris 77-71.

**CHATELET** — MARDI 14 NOVEMBRE, 20 heures — GALA DE MUSIQUE et de DANSE au profit et à l'honneur du BATAILLON YVES DU MANOIR — Loc. Th. CHATELET, chez DURAND 4, pl. MADELEINE : Opé 62-19

**APOLLO** — Mat. Sam., Dim., Lun. — FALINDOR

**THÉATRE de PARIS** — DEUX HEURES DE RIRE — LE MONSIEUR de 5 HEURES — Soir. 20 h.15(sf mer.) Mat. dim. 15 h.

**PALACE** — UN DON JUAN — Sam.15 h.-20 h.15.Dim. 14 h.30-17 h.30

**EDOUARD-VII** : Soir. 20 h. sauf merc. Mat. sam., lundi 15 h. Dim. 14 h.30-17h.30 — Marcelle GENIAT et Blanchette BRUNOY

Comédie des CHAMPS-ELYSEES — Jany HOLT — JE VIVRAI UN GRAND AMOUR — Matin. Sam., Dim. : 15 h.

**LA BRUYERE** (5, rue) TRI. 78-99 — DU 10 AU 19 NOVEMBRE — Soirées 20 h. 30. Sam.Dim.Lundi 14h30 — NANA DE HERRERA — tous les jours (sf lundi et mardi) à 16h30 — EVOCATIONS MUSICALES (Y. Loriod)

**AMBIGU** Tél. : BOT. 76-05 — Métros : Strasb. Républ. — RETOUR PAR DUNKERQUE — TOUS les SOIRS sauf mardi 20 h. 30 — DIM. 2 MAT. 14 h. 30-17 h. 30 — SAM. 11 NOV. Matinée à 15 heures — Loc. t. l. jours de 11 à 18 h.

**DAUNOU** 180e — MONSEIGNEUR — J. PAQUI — G. PASCAL

**POTINIÈRE** — GIROUETTE — Comédie gaie en 3 actes de PAUL NIVOIX — Mise en scène de PASQUALI — *Demain Samedi, à 20 h.* — SOIRÉE DE GALA au profit des F.F.I.Libération et C.P.L.du 20e Ar. — Sam.Dim.Lundi 15 h.et 20 h.

Au Cabaret « SA MAJESTE » — *Chez LE DOYEN* — LE SAMEDI 11 NOVEMBRE — *Nuit de Gala* — Au bénéfice DU MOUVEMENT NATIONAL DES PRISONNIERS DE GUERRE ET DEPORTES — Avec les plus grandes vedettes — *Réservez vos tables :* 22, rue de la Paix à Opéra 32-53 et chez LE DOYEN à Anjou 47-82

## ABONNEMENTS

**De nombreux lecteurs nous signalent toutes les difficultés qu'ils éprouvent à se procurer quotidiennement D. F.**

**Le tirage réduit qui nous est imposé ne nous permet pas d'assurer la diffusion totale de notre journal; mais, en s'abonnant, nos lecteurs de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne peuvent avoir satisfaction.**

**Les souscriptions sont reçues tous les jours à nos bureaux (dimanche excepté), de 9 h à midi et de 2 h. à 6 h.**

3 mois ..... 140 Fr.
6 mois ..... 260 Fr.

C. Chèques-postaux : 583-75

DEFENSE DE LA FRANCE — 100, Rue Réaumur.

# BOURSE DE PARIS — VENDREDI 10 Novembre

*Des ventes nombreuses ont pesé sur les valeurs étrangères et en particulier sur les Mines d'or sud-africaines qui ont fléchi lourdement. Au contraire, les valeurs françaises ont été, dans l'ensemble, très soutenues.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour | VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 % | 100 90 | 100 90 | Péchiney | 3.360 | 3.300 |
| 3 % Amortiss. | 105 75 | .... | Rhône-Poulenc | 3.475 | 3.400 |
| 4 % 1917 | 107 05 | 106 95 | Saint-Gobain | 7.210 R | 7.200 |
| 5 % 1920 | 146 45 | 146 10 | Port-de-Rosario | 22.375 | 21.175 |
| 4 1/2 1932 A | 103 90 | 103 50 | Bras. Quilmès | 27.075 | 26.800 |
| 3 1/2 1942 | 101 05 | 101 | Dist. d'Indochine | 1.140 | 1.110 |
| 3 % 1942 | 100 20 | 100 05 | Raffineries Say | 1.325 | 1.305 |
| Caisse Autonome | 126 75 | 126 25 | Sucr. Brésiliennes | .... | 4.800 R |
| Banque de France | 30.000 R | 30.050 | — Coloniales | 1.725 | 1.760 |
| Banque de Paris | 2.098 | 2.080 | Ciments Français | 11.000 | 10.895 |
| Crédit Lyonnais | 2.900 | 2.850 | Pollet et Chausson | 6.750 D | 6.880 |
| Suez | 58.025 | 57.500 R | Hévéas | 1.325 | 1.299 |
| — fond. | 62.500 | 62.750 | Afriq. Occidentale | 5.420 | 5.455 |
| — civile | 19.000 | 18.600 | Compteurs | 1.470 | 1.426 |
| Métro | 2.430 R | 2.495 | Fonc. Egyptien | 12.500 | 12.000 R |
| Santa-Fé | 1.880 | 1.875 | Canadian Pacific | 1.180 | 1.100 |
| Shanghaï | 1.961 | 1.950 | Central Mining | 7.850 D | 7.850 |
| C. P. D. E. | 2.675 | 2.745 | Geduld | 3.700 | 3.500 R |
| Cie Gle d'Elect. | 4.805 | 4.800 | Montecatini | 380 | .... |
| Thomson | 840 | 864 | Rio | 6.800 R | 6.600 R |
| Dollfus | 17.450 | 17.500 | Azoté | 5.195 | 5.095 |
| Forges N.-Est | 1.575 | 1.600 | Royal | 17.000 | 16.500 |
| Courrières | 1.110 | .... | De Beers | 6.650 | 6.500 |
| Lens | 1.362 | .... | East Rand | 900 | 825 |
| Vicoigne | 1.185 | .... | Goldfields | 1.340 | 1.255 |
| Nickel | 3.878 | 3.850 | Rand Mines | 3.475 | 3.275 R |
| Penarroya | 1.395 | 1.390 | Mexican Eagle | 211 | 196 |
| Fse des Pétroles | 2.700 | 2.678 | Shell | 2.100 | 1.925 |
| Gafsa | 4.065 | 3.955 | Tanga | 215 | 203 |
| Air Liquide | 3.000 | 2.965 | Haut-Katanga | 16.400 | 15.800 R |
| Ugine | 4.500 | 4.480 | Fin. Caoutch. | 540 | 520 |
| Kali | 6.350 R | 6.290 | Cambodge | 1.835 | 1.845 |
| Kuhlmann | 2.300 | 2.290 | Tubize | 272 | 260 R |

O=offert. D=demandé. R=offres ou demandes réduites.

# CARNET DE D.F.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Pierre TONELLI, née Marmey. Ses obsèques auront lieu demain samedi 11 courant à midi, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy (rue de l'Annonciation).


**France-soir**

Fondateur : Philippe VIANNAY
Robert SALMON
Directeurs : Daniel JURGENSEN
A. BLANK

Imprimerie du journal D.F. 100, rue Réaumur
L'administrat. propriétaire, directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT


5 B


**EMPRUNT DE LA LIBERATION**

*Emission au pair de* **RENTES PERPÉTUELLES**

**3 %**

*Exemptes d'impôts présents et futurs sur les valeurs mobilières*

**Les souscriptions peuvent être effectuées en numéraire ou par remise de Bons du Trésor ou de Bons d'Epargne**

COUPURES AU PORTEUR ou TITRES NOMINATIFS

**ON SOUSCRIT PARTOUT**